

où Descartes avait publié ses premiers ouvrages et qui avait dû, avant tous les autres, en subir l'influence, M. Bouillier arrive à l'histoire du cartésianisme français, c'est-à-dire, comme on le conçoit à l'avance, à la partie la plus étendue de la tâche qu'il s'est imposée. Ce fut d'abord dans les congrégations religieuses que le cartésianisme rencontra ses plus nombreux et ses plus fervents adeptes. Arnauld, Nicole, de Sacy furent cartésiens, et l'alliance du cartésianisme et du jansénisme devint même un titre d'accusation contre l'un et l'autre. Heureusement pour le cartésianisme, il ne rencontra pas seulement à Port-Royal des admirateurs et des appuis; la pieuse et savante congrégation de l'Oratoire qui devait bientôt produire Mallebranche se prononça de bonne heure pour lui, et il en fut de même des Bénédictins. Bientôt l'étude des ouvrages de Descartes passa des cloîtres dans les salons, et ce qui n'est pas le meilleur, dans les boudoirs et les ruelles. Tandis que le grand Condé se reposait de ses glorieuses fatigues, en discutant au milieu d'un cercle d'esprits distingués, à Chantilly, les grands problèmes soulevés par la philosophie nouvelle, on les adoptait sans trop les comprendre, dans les ruelles des dames à la mode, et là c'étaient surtout les tourbillons et les esprits animaux qui faisaient les frais des discussions. Nous avons tous présents à l'esprit les vers des Femmes savantes; Molière, pour le dire en passant, et M. Bouillier l'a prouvé, est le seul des écrivains du XVII^e siècle qui ait échappé à l'influence de Descartes et encore même peut-on dire qu'ici notre grand comique attaque beaucoup moins la philosophie de Descartes en elle-même que le singulier abus qu'on en faisait. Car je n'irai pas aussi loin que M. Bouillier, et l'indécision de Marphurius ne me paraît pas bien clairement être une parodie du doute méthodique de Descartes. Dans tous les cas le cartésianisme, au moment de son triomphe, devait rencontrer des adversaires beaucoup plus redoutables que Molière, et les persécutions ne devaient pas tarder à l'atteindre. La cause des attaques et bientôt des persécutions fut une malencontreuse discussion au sujet de la transsubstantiation qui paraissait incompatible